

Isère

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Les pompiers de l'Isère se dotent d'une maison à feux réels

V.W.



Photo à l'appui, le commandant Jérôme Estachy montre à quoi va servir cette nouvelle structure : à simuler de véritables incendies en milieu confiné. Photo Le DL /Mourad ALLILI Maison à feu réelle cote saint andre réelle Photo Le DL /Mourad ALLILI

Ce nouveau plateau technique sera opérationnel début 2022. Et permettra aux sapeurs-pompiers isérois, professionnels et volontaires, de se former à la lutte contre les incendies en milieu fermé au plus proche des conditions du réel.

Ça ressemble à un jeu de construction géant. Imbriqués les uns dans les autres, trente conteneurs maritimes modulaires composent un dédale sur plusieurs niveaux afin de reproduire des sites aussi divers qu'un garage, une cage d'escalier, un hôtel, un atelier ou bien la réserve d'un magasin. Des sites et des situations auxquels les sapeurs-pompiers sont confrontés quotidiennement.

Opérationnelle au premier trimestre 2022, la future maison à feux réels du Sdis Isère [Service départemental d'incendie et de secours] prend forme dans la plaine de la Bièvre, à deux pas du centre de formation départemental, implanté à La Côte-Saint-André. Un projet à 3,2 millions d'euros. « Ce futur plateau technique est le prolongement

du plateau initial qui ne pouvait proposer que des simulations en fumée froide. Ce nouvel outil novateur, parmi les plus importants de France, permettra de former les sapeurs-pompiers aux fumées chaudes », souligne le contrôleur général André Benkemoun, directeur du Sdis de l'Isère. « La simulation virtuelle ne fait pas tout. La mise en situation est irremplaçable. C'est l'objectif de cette maison à feux réels afin de former tous nos sapeurs-pompiers, professionnels ou volontaires », poursuit Jean-Pierre Barbier, président du Conseil départemental de l'Isère. Cela vaut autant pour les formations initiales que pour les formations continues.

Un long travail d'ingénierie a été réalisé en amont afin de concevoir un outil performant, avec le concours d'un acteur local : la société [Sulitec](#), spécialiste de l'isolation thermique et de la protection incendie, basée à Bourgoin-Jallieu. « Cette nouvelle structure formera les sapeurs-pompiers à la lutte contre les incendies, en observant et en identifiant les phénomènes thermiques des feux dans des volumes clos ou semi-ouverts », détaille au fil de la visite le commandant Jérôme Estachy, du groupement formation. Car avant d'actionner une lance à eau, il faut tout d'abord analyser la situation et appréhender les risques afin d'employer la bonne technique d'extinction. « Identifier les signes précurseurs de phénomènes thermiques est essentiel, tant pour combattre l'incendie que pour la sécurité des personnels intervenants. Un litre d'eau génère 1,7 m³ de vapeur d'eau. Nos lances disposent d'un débit allant jusqu'à 600 litres d'eau par minute. Cela représente, potentiellement, chaque seconde, 17 m³ de vapeur d'eau pulvérisés dans une pièce fermée. Le dosage d'eau d'une lance à incendie est donc essentiel ».

Pour la conception de ce nouvel outil, la dimension environnementale a également été au cœur des préoccupations. Car qui dit incendie, dit rejets polluants. « Avant d'être rejetés dans l'air, les fumées et les gaz seront récupérés et traités par trois unités », détaille encore le commandant. Et pour alimenter ces feux réels, un seul et unique combustible sera utilisé : des palettes de bois non traité.

Dédiée initialement à la formation des soldats du feu du département, cette installation aura également vocation à accueillir des partenaires institutionnels, voire des sapeurs-pompiers d'autres départements.



Implantée à La Côte-Saint-André, la maison à feux réels a été composée à l'aide d'une trentaine de conteneurs maritimes. Photo Le DL /Mourad ALLILI Maison à feu réelle cote saint Andre réelle Photo Le DL /Mourad ALLILI



Maison à feu réelle cote saint Andre réelle Photo Le DL /Mourad ALLILI



La mission de ce nouveau site : servir à la formation des sapeurs-pompiers, professionnels comme volontaires, en les confrontant à des situations les plus proches du réel. Photos Le DL / Mourad ALLILI











